

MORRIS
LONGINES TAVANNES
HORLOGERIE DE PRECISION
29, Bld. Saad Zaghloul
Tél.: 21578. R. C. 20245

UN POUR TOUS TOUS POUR UN
JOURNAL SUISSE D'EGYPTE
ET DU **PROCHE-ORIENT**
d'Egypte de Syrie et de Palestine
Organe Officiel des Sociétés Suisses

RDIACTION, ADMINISTRATION ET EXPEDITION : ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795.
Adresse Télégraphique : HELVE.
AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE 22, Rue Kasr El Nil — Téléphone No. 40938

THE ALEXANDRIA INSURANCE COMPANY, S.A.E.
Président du Conseil d'Administration: M. OSWALD J. FINNEY
Vice-Présidents: MM. Georges ALLEMANN et ALY PACHA YEHIA
ASSURANCES: INCENDIES, ACCIDENTS, TRANSPORTS, etc.
Siège Social à ALEXANDRIE: Immeuble de la Société 12, Boulevard Saad Zaghloul
Succursale du Caire: 17, Rue Kasr el Nil

NOS PROBLEMES

TROIS ASPECTS DE L'HOMME D'AUJOURD'HUI:

L'homme machine — L'homme fauve — L'homme spirituel



Quelle image de lui-même l'homme d'aujourd'hui offre-t-il à notre attention? Quel idéal l'anime-t-il? Questions actuelles, dont l'examen met en lumière l'échelle des valeurs de nos temps.

Initiatrice du machinisme, par le progrès des sciences positives, l'Europe est aujourd'hui plus inquiète que fière des forces qu'elle a mises en mouvement et dont elle n'est plus maîtresse, comme l'apprenti sorcier de la ballade de Goethe. De là, une réaction contre l'organisation trop rationnelle, trop technique de la vie, qui laisse loin derrière elle les protestations de Rousseau. Au nom de la vie, c'est la revendication de l'instinct; au nom de l'esprit, c'est l'affirmation que la fin dernière de l'homme n'est pas de produire et de gagner de l'argent.

Littérature de diagnostic et littérature de traitement n'ont pas manqué au cours de ces dernières années; nous voudrions seulement éclairer, en les confrontant, des images de l'homme qu'on examine trop souvent séparément.

L'homme machine est de tous les temps; pensez à l'esclavage. Il est éminemment de notre temps, aussi, depuis l'essor du machinisme en Europe, au Japon et en Amérique. C'est là, à la faveur d'un marché intérieur de plus de 100 millions d'habitants, que la production en grand a connu son plein développement. M. André Sieffrid, au cours d'une conférence récente (1), la caractérise comme suit: a) substitution de la machine à l'outil; travail à la chaîne; b) standardisation, c'est-à-dire uniformisation des produits; c) concentration des entreprises; d) standardisation du consommateur subordonné au producteur. Dans ces conditions, l'ouvrier n'a plus besoin d'être qualifié; son travail exclut toute personnalité et fait de lui, dirons-nous, un véritable reproducteur de l'esprit.

Tandis que Taylor est un simple technicien de la production, établissant pour chaque travail un rythme stéréotypé d'après lequel on dresse une échelle des salaires, Ford a conscience de la signification humaine du travail; la grande industrie doit être un service public et lutter contre la misère. «La grande monotonie de la vie résidait dans le travail, et non dans le travail» (2), écrit-il. Seulement, il se fait de l'homme et de son besoin d'un travail intéressant une idée par trop basse.

La crise est venue; dès lors, l'ouvrier américain n'a le choix qu'entre un travail mécanisé ou le chômage, encore accru par la rationalisation à outrance. Aussi le machinisme est-il doublement déficient, soit du point de vue technique, soit du point de vue humain; il paie l'erreur de faire de la production et du profit des fins en soi, de l'homme une machine à produire et à consommer.

De là, une vive réaction contre le machinisme, sauf, semble-t-il, en Russie, où son importance est d'ailleurs récente. Il y a là aussi une ferveur de néophytes, analogue à celle que l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis ont connue. Mais, dans ces pays, comme en France et chez nous, on reprend contre le machinisme les critiques qu'élevèrent jadis Carlyle, Ruskin, puis le mouvement en faveur du christianisme social: Léon XIII et l'encyclique *Recurramus* (1891), du côté catholique; Ch. Secrétan, Charles Gide, Elie Guillemin et la Revue du Christianisme social, du côté protestant. Quant aux syndicats et trade-unions ils ont cherché surtout à améliorer la législation du travail.

Rappelez-vous Pierre Hamp et la série de tableaux qu'il a intitulée *La peine des hommes*, véritable anti-thèse du monde proustien! Les ou-

riers, chez Pierre Hamp, souffrent de l'abaissement du travail et cherchent un nouvel honneur. Dans le même sens, le mouvement Esprit travaille depuis 1932 à réaliser un ordre nouveau, fondé sur la primauté des valeurs humaines. Il répudie à la fois le matérialisme individualiste (capitalisme) et le matérialisme collectiviste (marxisme), ce dernier étant que le correctif — insuffisant certes — mais inévitable du premier (3).

Le machinisme rencontre aussi des adversaires dans d'autres milieux: Ch. Péguy, C.-F. Ramuz (Tailleur de l'homme) lui reprochent d'éliminer la civilisation paysanne et artisanale, la civilisation de l'outil, où l'homme reste en contact direct avec le personnel avec les choses. Le philosophe Max Scheler, le médecin Alexis Carrel (L'homme, cet inconnu) le rendent responsable de la dégénérescence de la race blanche, à quoi souscrit aussi le romancier Aldous Huxley (*Contrepoint*). Le célèbre économiste Werner Sombart, auteur du *Capitalisme moderne et du Socialisme allemand*, entre autres travaux connus, rejette lui aussi capitalisme et marxisme, en qui il voit deux frères ennemis, essentiellement inhumains l'un et l'autre. L'économiste doit à nouveau, selon lui, se subordonner aux besoins de l'homme (4).

Le machinisme, dit-on avec Henri Bergson (5), n'est pas essentiellement anti-spirituel. Seule une erreur d'application, en a fait une source d'oppression, au lieu d'un moyen de libération pour l'homme. En droit, il est bien ainsi. Mais en fait, le machinisme, par son mode d'application, est devenu un instrument aux mains de la production, laquelle ne reconnaît d'autre fin qu'elle-même. Bergson affirme d'ailleurs que le machinisme ne sera un bien que subordonné à une autre vision des choses, à une mystique spiritualiste. D'un abandon pur et simple, comme Gandhi l'a tenté aux Indes, dans une économie toute déferente de la nôtre, il ne saurait être question en Europe et en Amérique.

D'autre part, la propriété collective des moyens de production et d'échange, appliquée par le communisme russe, laisse intacte la question humaine: l'homme ne souffrirait-il pas autant de l'uniformité des destinées individuelles que de celle des conditions du travail? Malgré les dévouements qu'il peut susciter — au même titre que le nationalisme, car, comme lui, il sacrifie la personnalité au groupe — le communisme laisse en jachère une partie de l'homme ou, si celle-ci se réveille, il l'opprime.

Une civilisation humaine n'est pas avant tout productiviste; elle répudie le capitalisme américain et le communisme russe qui prétend le supplanter; tous deux sont, pour l'homme, un piège où il perd le meilleur de lui-même.

Mais comment maintenir une structure économique complexe sans productivisme? Ici, bornons-nous à signaler deux créations économiques, rivales sans doute, mais également désireuses d'humaniser la production: le coopératisme et le corporatisme.

Charles Gide a dit des fondateurs du système coopératif, les *Equilibrés Pionniers de Rochdale (1844)*: «Ces modestes ouvriers, ignorant la science économique, ont donné la seule création économique durable du XIXe siècle». Le coopératisme bien compris est une tentative d'établir le principe démocratique dans la vie économique.

Tandis que le mouvement coopératif a pris de l'extension dans les pays industriels, en général protestants, le système corporatif, recommandé par Léon XIII, s'est répandu dans les pays catholiques, où l'élément opératif joue un plus grand rôle. Le corporatisme, qui veut restaurer des liens sociaux entre l'individu et l'Etat.

Quoi qu'il en soit, le machinisme doit être amendé, du point de vue de la vitalité et de la spiritualité de l'homme; sur ce point, tous sont d'accord: syndicalistes coopératistes et corporatistes.

Marcel REYMOND.
(à suivre)

1) La Révolution industrielle et ses répercussions sur les problèmes de notre temps.
2) Le progrès, 1930, p. 382.
3) Cf. Emmanuel Mounier: *Manifeste de service du personnelisme* — D. de Rougemont: *Politique de la Personne*, 1934.
4) Ne se subordonne-t-elle pas, dans les régimes autocratiques, à des impérialismes nationaux, ce qui est loin d'être un gain!
5) Les deux sources de la morale et de la religion, chap. IV.

LETTRE DE SUISSE

La situation économique de la Suisse

On a dit et redit que la Suisse avait réussi, presque miraculeusement, à maintenir une situation économique relativement saine en dépit de la guerre. A la fin de l'année, nous comptons fort peu de chômeurs. Le degré d'occupation dans les industries était encore satisfaisant. Si nous devions nous imposer des restrictions de toutes sortes, en particulier dans le domaine alimentaire, elles n'avaient rien d'insupportable ou d'inquiétant pour la santé publique. Quant au renchérissement général, il a réduit le pouvoir d'achat et le revenu réel de chacun et l'on ne saurait contester qu'il y a de très dures conséquences pour une partie importante de la population. Cependant, de mesures efficaces ont été prises en faveur des gens les moins fortunés, afin de les mettre en mesure de se procurer les denrées indispensables à la vie. La situation depuis risque fort de devenir de plus en plus difficile.

Justement, on vient de publier les chiffres du commerce extérieur de la Suisse pendant l'année 1941. A première vue, ils paraissent exceptionnellement favorables. La valeur de nos exportations s'est élevée à 1459.4 millions avant la guerre, celle de nos importations a atteint la somme de 2024.3 millions contre une moyenne de 1800 millions pendant les années qui ont immédiatement précédé le conflit. On pourrait être tenté de conclure que nous n'avons aucune raison sérieuse de nous alarmer et que les mises en garde des autorités fédérales relèvent d'un pessimisme de commande.

Cependant, on aurait tort de considérer ces chiffres comme des données absolues qui fournissent des bases de comparaison dignes de confiance. Tout d'abord, il ne suffit pas de constater que nous avons pu maintenir la valeur de nos échanges avec l'étranger. Il faut encore savoir de quelles denrées et produits manufacturés sont formées ces grandes masses de marchandises. Or, bien que des renseignements précis ne soient pas donnés à ce sujet, par ce que les circonstances exigent que l'on observe un certain secret économique, chacun sait que la Suisse a pu importer certaines denrées et certaines matières premières en quantités intéressantes, tandis que d'autres lui font de plus en plus défaut. En particulier, pour certains métaux, nous pouvons nous fournir à l'étranger des quantités nécessaires à fabriquer ce que nous réexportons, sous forme de produits finis, chez nos fournisseurs. Mais il est de plus en plus difficile de couvrir les besoins du pays. Jusqu'ici, les industries ont pu tenir grâce aux réserves qu'elles avaient constituées. Bientôt elles seront au bout de leur rouleau et le spectre du chômage réapparaîtra à l'horizon.

Nous pouvons en donner un exemple extrêmement caractéristique. Traditionnellement, quand la main-d'œuvre non qualifiée n'arrive pas à se placer, elle trouve des possibilités d'emploi dans l'industrie de la construction. Nous avons ainsi une masse de 150 mille ouvriers qui, de façon permanente ou suivant les saisons, trouvent du travail dans le bâtiment. Cette branche de l'économie nationale est la grande ressource en période de crise.

On pourrait croire, à première vue, que le bâtiment ne sera jamais menacé par des circonstances extérieures et qu'il suffira, au besoin, de quelques subventions, pour maintenir son activité. Notre pays, naturellement si pauvre par ailleurs, possède des pierres en quantité. Son industrie du ciment est très développée; elle trouve les matières premières indispensables, les calcaires et l'argile dans le pays même. Mais ce n'est là qu'une apparence. Pour fabriquer du ciment, il faut du charbon pour chauffer les fours. Or, le charbon est devenu si rare que, non seulement nos appartements ne sont plus chauffés qu'à tiers ou à la moitié de la température normale, mais l'industrie elle-même ne peut pas couvrir ses besoins. C'est ainsi que, depuis le 1er janvier dernier, le ciment est rigoureusement rationné. La production a dû être abaissée d'un bon quart et, comme les besoins de l'armée ainsi que ceux de branches essentielles de l'économie nationale (construction de barrages et d'usines pour la mise en valeur des ressources de la houille blanche) doivent être satisfaits à concurrence de 100 pour cent, il est clair que les constructions privées doivent être réduites dans une forte proportion, c'est-à-dire environ de la moitié. Ce seul fait risque de jeter 40 mille ouvriers sur le pavé, à un moment où d'autres entreprises devront fermer leurs portes par manque de matières premières.

En outre, si nous considérons plus attentivement les chiffres relatifs aux importations, nous ne devons pas oublier que leur valeur a bien augmenté de près de 10 pour cent, mais que leur volume a diminué de plus de 20 pour cent, ce qui se traduit par un renché-

LETTRE DE SUISSE

Un beau livre suisse d'éducation

Nous voudrions esquisser ici, à l'intention des parents, le plan et l'inspiration d'un ouvrage sur «Les humanités et la personne», qui est l'oeuvre d'une vie consacrée à l'éducation de la jeunesse, et de la jeunesse romande, en particulier. Louis Meylan, directeur du Gymnase des jeunes filles de la ville de Lausanne, nous expose les résultats d'une longue expérience et d'une longue méditation. Il a réfléchi à son art. Il en fait la philosophie, par où j'entends qu'il repense toute la question dans la perspective la plus large et la plus vaste. A chaque période de l'histoire on a refait ce chemin et c'est ainsi que dans notre pays, après Rousseau et son «Emile», Mme Necker de Saussure donna l'Education progressive au début du siècle dernier. Mais à nouveaux temps, nouveaux problèmes. La formation de l'enfant s'accroît de nos jours dans le cadre de ces établissements officiels innombrables qui, d'un bout à l'autre de l'Europe, et presque du monde, happent et enferment pour des années la génération montante. Or les parents ne voient souvent que du dehors ces salles froides où s'écoulent les trois quarts de la vie de leurs enfants, de 7 à 25 ans parfois: école primaire, école secondaire, université, avec leurs successions de devoirs, de penchants, d'examen; ce la reste pour eux des mots, ou bien un mal nécessaire (ou au contraire l'aïbi qui leur permet de se débarrasser de leurs rejetons — surtout dans l'internat). Dans certains pays, en France notamment, l'institution a pris quelque chose d'inhumain, et l'on a encore privé le lycée de l'esprit religieux qui en eût adouci la rigidité. Qui a vu les «mamans» attendant leur petit à la porte ou au parloir de certaines casernes scolaires d'un froid morne, comprendra ce que je veux dire...

Même dans nos pays d'externat, l'est bon que sans cesse des esprits vivants et éclairés nous rappellent que l'enseignement public a aussi une âme, qu'il nous en redonne conscience. Tout ce fatras de disciplines divergentes où nous ne distinguons que des exercices pour l'intelligence, un apprentissage des difficultés professionnelles, une ascèse pour qui veut devenir pharmacien, pasteur, juge ou notaire — nous y avons aussi passé, que diable! — Louis Meylan en dégage pour nous la signification profonde. Car tout le système paraît incompréhensible de nos collèges à un sens, mais obscurci par beaucoup d'erreurs, rattachés de mille déviations, l'idée directrice, c'est que l'enfant doit accéder à la pleine humanité, en réalisant par l'école l'expérience des siècles. Il faut que l'homme lui soit présenté, authentiquement, à travers son devenir perpétuel. Non pas un homme abstrait à la manière du classicisme, une humanité gréco-latine exsangue qui n'a existé que dans l'imagination de quelques philosophes, mais l'humanité une et diverse que nous montre l'histoire; l'homme dans ses races et ses génies, dans ses professions et ses civilisations, dans ses attitudes et ses métiers, ses classes et ses croyances, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Programme immense, qui n'est pas une liste de faits, mais une série d'initiation, où, par l'histoire proprement dite, par la littérature et les langues, par la prose et la poésie, par la Bible et les auteurs, anciens ou modernes, l'enfant peu à peu, pas à pas, dans la mesure de ses forces et de ses aptitudes, étendra son horizon borné jusqu'à l'immense devenir de la race humaine. Pour accéder pleinement à l'humain, le petit homme doit faire la connaissance de ses congénères d'autrefois et d'aujourd'hui dans leurs types essentiels. La géographie, complétant l'histoire, lui montrera la richesse des sols et des civilisations, fera passer sous ses yeux le tableau chatoyant des horizons, — des paysages, des mers, des montagnes, des pays, des villes, des hommes, — elle lui montrera l'homme, non partout semblable dans sa peine, son destin et ses joies, mais partout différent par sa vie quotidienne, son climat, son milieu, pêcheurs de Grèce ou du Japon lointain, curieux et artistes; laborieux du Latium ou de la France moderne, producteurs de froment, artisans de partout, inutile d'insister davantage. On voit l'immensité du cadre à remplir. Chacun en prendra ce qu'il pourra. Mais, tous auront droit à parcourir l'ampleur du monde et de la société humaine.

Pierre BEGUIN.

LA SEMAINE EN SUISSE

LA CRISE DU TOURISME SUISSE

Pendant plus d'un demi siècle, soit depuis le quatrième quart du siècle dernier, la structure économique de la Suisse a été extrêmement stable. Afin de couvrir les besoins de la population, un gros effort a été fait pour développer l'industrie d'exportation ainsi que le commerce international de notre pays.

Trois sources de revenus ont été créées à cette effet, afin de compenser les sommes que nous avons été obligés d'envoyer à l'étranger pour acheter les matières premières et les denrées alimentaires qui nous faisaient défaut. Ces trois sources étaient de nature très différente: c'étaient d'abord l'exportation des produits manufacturés, puis le tourisme et enfin les intérêts des capitaux placés à l'étranger.

Dès avant la guerre, deux de ces sources ont été presque complètement taries. Les capitaux placés à l'étranger ont été partiellement gelés, de telle sorte que les accords de clearing n'ont pu faire passer les intérêts des fortunes placées à l'étranger au compte des Suisses.

De gros obstacles ont été opposés au libre trafic des sommes d'un pays à l'autre. Ces obstacles ont été dressés soit pour des raisons économiques, et monétaires, soit pour des raisons d'ordre politique. De la sorte le rendement de ces deux sources ayant sensiblement diminué, les exportations des produits industriels et agricoles ont depuis lors constitué la part essentielle des compensations que la Suisse peut trouver pour les sommes énormes qu'elle consacre à son rapatriement.

Et malheureusement, la guerre et ses conséquences ont aggravé cette situation. On rencontre encore bien quelques étrangers dans nos hôtels, dans nos sanatoria, dans nos écoles, mais il s'agit d'étrangers qui sont à demeure chez nous qui s'assimilent de plus en plus et on ne saurait les considérer comme de véritables touristes. Pour le reste, les frontières sont fermées. Nous ne voyons plus arriver ces trains spéciaux d'hiver ou d'été qui vont d'un verser dans nos montagnes des étrangers désireux d'admirer les beaux sites de notre pays ou de se reposer dans nos montagnes. A cet égard la crise est totale. Et l'on pourrait même dire qu'elle ne saurait pas être pire.

On a pu alors se demander si les autorités responsables du tourisme suisse ne devraient pas casser leur activité. Après tout, qui dit tourisme, dit loisirs et dit confort. Ces mots ne sont plus guère de saison; quand on remarque ce qui se passe dans le monde et l'on est près de nous en particulier, ces mots ont même quelque chose de choquant.

(Lire la suite en page 2)

LETTRE DE SUISSE

LETTRE DE SUISSE

rissement général, pour la seule année 1941, de plus de 40 pour cent, c'est-à-dire par un renchérissement qui vient s'ajouter à celui que l'on avait déjà constaté antérieurement. Enfin, considérons aussi que nos autorités ont favorisé ces derniers temps leurs achats à l'étranger dans toute la mesure du possible. L'extension de la guerre au Pacifique et à de nouveaux continents se traduira inévitablement par de nouveaux obstacles opposés à nos transports maritimes. En outre, nous devons nous attendre à un regain d'hostilités dans la Méditerranée et éventuellement dans la péninsule ibérique, ce qui couperait nos dernières voies de communication avec l'Océan-mer. Un effort a été fait ces derniers temps pour constituer quelques maigres réserves ou pour ne pas dilapider celles que nous possédons encore. Mais tout nous dit que, très prochainement, le volume de nos importations fera une chute vertigineuse.

Ces perspectives ne sont certes pas encourageantes. Le chômage menace de nouveau nos masses ouvrières. Nous ne voudrions pas les exposer à ce danger moral, ce qui pourrait se traduire en dernière analyse par un affaiblissement dans la lutte politique que nous menons pour maintenir à tout prix notre indépendance. Pourquoi ne le comprend-on pas partout? La position géographique de la Suisse ne dit pas tout sur notre attitude. C'est notre politique et nos buts nationaux qu'il sied de prendre en considération et d'interpréter, si l'on veut nous appliquer les mesures du blocus. Tous ceux qui se donneront la peine de procéder à cette petite enquête, s'apercevront que nous méritons une entière confiance, que nous avons besoin d'aide et que nous attendons, non seulement de pouvoir nous nourrir, mais de pouvoir travailler dans la paix. Les Suisses de l'étranger rendraient un magnifique service à leur pays s'ils s'employaient à le faire comprendre autour d'eux.

Pierre BEGUIN.

LETTRE DE SUISSE

LETTRE DE SUISSE

distingue des autres êtres, tout autant que par sa conscience morale ou son sens esthétique. C'est dire d'autre part l'importance de ces valeurs spirituelles par lesquelles l'homme — mystique autant que rationnel — accède au monde suprensible de l'âme, où réside l'Auteur souverain dont le nom ne peut être que babouillé, mais qui demeure à travers tous les temps l'éternel tourment des quêtés sincères. Une vraie culture doit déboucher sur ce plan supérieur qui seul lui donne un sens et oriente les esprits vers ces fins dernières de l'homme, où, par le christianisme, a été proférée la réponse à la séculaire interrogation du genre humain en marche vers ses plus hautes destinées.

Cette communication de la destinée humaine à l'enfant, qui devra s'y insérer bientôt comme un membre agissant et conscient, elle ne peut se faire sans une certaine chaleur d'âme, sans une certaine ferveur qui est proprement le talent pédagogique, le sens éducatif. Elle a un autre nom encore, c'est celui — trop décrié — de poésie. Or rien de ce qui est grand ne peut se passer de poésie. Elle est le lien, la lumière qui donne aux choses leur signification, qui les organise et les anime. Une atmosphère de poésie, diffuse dans toutes les disciplines, devrait pénétrer l'école.

Marcel DUPASQUIER. (Lire suite en page 4)

LETTRE DE SUISSE

LETTRE DE SUISSE

Teles sont très succinctement quelques-unes des idées de base de ce livre. En somme, Meylan reprend et approfondit la vieille notion de l'humanité — la plus ancienne réalisation de l'école au sens moderne du mot (non strictement d'initiation à la pratique, comme chez les druides) c'est le gymnase des Grecs, où les jeunes gens s'initiaient aux sports de la palestra, aux exercices du langage, à la lecture des poésies et aux problèmes de la philosophie. Quand les Romains, à leur contact, voulurent se dégoûter, c'est à Athènes qu'ils envoyèrent les jeunes gens, pour s'y former l'esprit et y apprendre le grec, la langue de la grande poésie et de la spéculation. Il va de soi que pour nous, le grec et le latin ne peuvent avoir exactement le même rôle! Ils n'ont pas une vertu magique. Ils sont simplement la langue de ceux qui, les premiers, eurent une culture largement humaine. Mais le christianisme a passé, et vingt siècles de civilisation différentes. La perspective a changé. D'où cette conclusion que si le latin et le grec gardent une réelle vertu d'informations, par tous les chefs-d'oeuvre qu'ils ont produits, ce fut une erreur de la Renaissance de leur conférer je ne sais quelle efficacité unique et exclusive. Nous ne sommes pas encore sortis complètement de cette confusion, quand nous considérons, par exemple, les deux langues classiques comme une fin en soi, non comme un moyen. Le fin en soi, c'est l'homme, et l'homme antique est dépassé, à tout jamais, quand même il reste un des types de la grande galerie qui continue à se dérouler sous nos yeux.

Ce qu'il nous a laissé d'essentiel, les premiers modèles du beau langage, les premiers réflexions sur le langage, doit s'incorporer à notre étude du français, à celle d'autres idiomes, pour nous aider à perfectionner notre élocution, à l'assouplir, à l'enrichir, à l'accompagner avec la pensée, qui ne peut se traduire et s'exercer que par le langage (*Itatio et oratio*). Cette culture et cet exercice de l'esprit par la langue, c'est comme le deuxième volet du tryptique, le premier étant l'histoire des hommes. Dans le premier l'enfant et l'adolescent sont plus réceptifs, dans le deuxième plus actifs; et l'auteur insiste sur la répétition et la diversité nécessaires de tous ces exercices d'entraînements que prescrit l'école, de classe en classe.

Il ne néglige donc point l'acquisition, des connaissances, l'assouplissement perpétuel, ni ce drill de grammaires et de mathématiques qui est l'élément déterminant du travail secondaire, notamment dans nos collèges romands. Il insiste au contraire sur ce double aspect de la formation du petit homme: la parole du maître qui lui raconte et lui dépeint la vie humaine, et la gymnastique du langage et du raisonnement (scientifique ou mathématique) qui doit mettre l'enfant en possession des pleins pouvoirs de l'homme.

Ce plan d'études ne néglige pas l'outil qui devra posséder le jeune homme ou la jeune fille pour aborder une carrière spécialisée, mais il ne s'en contente pas. Il le dépasse. Louis Meylan développe, construit et défend une thèse essentielle, à savoir que le but, généreux, humain, gratuit, pour ainsi dire, de l'école d'humanités a été faussé de diverses manières, et notamment par deux considérations étrangères à une éducation en profondeur.

1. Les maîtres en sont venus à considérer que leur tâche principale était de mesurer et de contrôler le savoir, d'éliminer les incapables, de désencourager l'accès aux carrières libérales, de préparer leurs élèves à la technique de toutes les professions. La loi les invite à commettre cette erreur en n'insistant pas assez sur le rôle éminent de la culture de l'esprit; et le maître de trop oublié le sien qui est de semer et de cultiver, d'orienter, d'éliminer, c'est-à-dire d'œuvre négative, inhumaine. La préoccupation trop technique et professionnelle de l'enseignement est contraire à l'esprit des humanités.

2. Les maîtres en sont venus à considérer que leur tâche principale était de mesurer et de contrôler le savoir, d'éliminer les incapables, de désencourager l'accès aux carrières libérales, de préparer leurs élèves à la technique de toutes les professions. La loi les invite à commettre cette erreur en n'insistant pas assez sur le rôle éminent de la culture de l'esprit; et le maître de trop oublié le sien qui est de semer et de cultiver, d'orienter, d'éliminer, c'est-à-dire d'œuvre négative, inhumaine. La préoccupation trop technique et professionnelle de l'enseignement est contraire à l'esprit des humanités.

Marcel DUPASQUIER. (Lire suite en page 4)

LETTRE DE SUISSE

LETTRE DE SUISSE

On sait que le Président du Conseil a prononcé samedi dernier une allocution radiodiffusée en présence des délégués de la Presse. Nous extrayons de cette allocution l'essentiel de l'appel à une solidarité sociale mieux comprise, que le Chef du Gouvernement a fait entendre à toutes les classes de la population. «Cette guerre a causé le malheur du monde et les misères qu'elle a créées sont encore plus sensibles dans les classes modestes qui ont à faire face à une pénible situation économique avec des moyens réduits. Aussi bien, un des premiers devoirs d'un gouvernement soucieux de la chose publique est de ne pas hésiter à prendre en considération les plaintes des humbles qui, qu'il se préoccupe du sort des pauvres, avant celui des riches. Il y a un minimum qu'on se doit — quand on assume les responsabilités du pouvoir — d'assurer aux pauvres, en amenant les riches eux-mêmes à collaborer avec les autorités, pour venir en aide à ceux de leurs frères que la chance n'a pas favorisés et qui ont collaboré pourtant, tant par leur travail que par leurs sacrifices, à la fortune des privilégiés.

En Egypte du moins, l'idée d'un rapprochement et celle de la solidarité des classes a fait son chemin et je forme l'espoir que sous le coup des adresses qui accablent les hommes, ceux-ci se sentent davantage frères et plus unis dans le malheur et le danger qu'aux heures douces de la paix.

Personne — et le gouvernement moins que tout autre — ne veut d'un bouleversement qui modifierait du tout au tout les rapports du capital et du travail. Ce serait une des mauvaises conceptions de la nouvelle évolution des idées et qui se traduirait immédiatement par des catastrophes. On a trop tendance à faire le procès de l'argent et à l'accuser de tous les mafaits. C'est une vue bien simpliste. Ce n'est pas l'argent qui est coupable, mais le mauvais usage qu'en font les hommes. De cruelles expériences sociales du passé sont une des causes de la guerre; elles nous forcent maintenant à réfléchir sur la somme des erreurs de toutes sortes qui ont été commises entre les continents, les pays, les classes et les hommes eux-mêmes des barrières dangereuses. C'est seulement contre l'immoralité des abus que nous nous élevons, car il faut humaniser l'argent et le mettre au service de la civilisation et du progrès.

Le gouvernement a donné l'exemple de l'action en reconnaissant à l'ouvrier un minimum de salaire. C'est un point de départ et je voudrais que ce départ ne soit marqué par personne et que les chefs d'entreprises et d'industrie, les hommes d'affaires apportent d'eux-mêmes à la Charte du travail les réformes indispensables évitant ainsi que les lois interviennent pour fixer les modalités des nouveaux rapports entre l'employeur et l'employé.

Nous vivons des temps graves, des temps exceptionnels, et je n'ignore pas que les conditions de la vie publique et privée ont subi des transformations importantes, mais ne croyez pas que ces transformations seront passagères. Elles constituent la préface d'une évolution profonde. Demain, quoiqu'on dise ou fasse, l'aspect du monde sera différent de celui que nous avons connu. Les souffrances endurées, les désillusions, les leçons de la guerre, la lumière projetée sur le passé récent, forment le climat de l'humanité nouvelle dans l'orientation sociale dont le gouvernement est plus que quiconque intéressé à appliquer les bienfaits à l'Egypte et aux Egyptiens.

FELLAHS

par le R.P. Henri Habib-Ayrou

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la prochaine réédition de «Moeurs et Coutumes du fellah» de R. P. Habib-Ayrou.

L'ayant lu et relu nous accordons à ce livre une importance exceptionnelle.

Nous croyons qu'en Egypte chacun aurait intérêt à lire une oeuvre où la documentation est plus précise et la plus sûre s'appuyant sur la connaissance approfondie que donne de longues années de vie passées au milieu même des fellahs confère à une oeuvre de cette ampleur une autorité et un accent d'autant plus exceptionnel qu'un chaud courant de sympathie et de compréhension l'anime d'un bout à l'autre.

Ainsi que l'a fait remarquer S.E. Mohamed bey Fahmy, «par son ampleur et l'émotion qu'elle fait naître, une telle étude s'élève, d'ailleurs, à la hauteur d'une oeuvre sociale». Selon l'expression de S.E. Fouad Abaza Pacha, dans la préface qu'il a bien voulu écrire pour cette seconde édition, «l'angoissant problème du fellah», est, en effet, loin d'être résolu, et il faut que, dans cette tâche gigantesque, Egyptiens et amis de l'Egypte collaborent, tous, d'un même coeur.

Nous croyons être utiles à nos lecteurs non seulement en attirant leur attention sur cet ouvrage, mais en nous mettant à leur disposition pour leur faire envoyer au prix d'édition le volume en question.

NOUVELLES DE SUISSE

A L'UNION SUISSE DES ARTS ET METIERS

Berne, 4 mars — Le Grand Comité de l'Union suisse des Arts et Métiers réuni à Berne, a entendu un rapport concernant l'application des mesures d'économie de guerre.

Le comité estime qu'il faut étendre les pouvoirs extraordinaires conférés au Conseil fédéral afin que celui-ci puisse sans délai accorder la protection nécessaire à tous les milieux frappés par le marasme économique.

En ce qui concerne les prix, le comité a établi que la marge de vente au commerce de détail comme du commerce de gros ne suffit pas à couvrir les frais et la rémunération des exploitations.

Il est disposé à prendre, dans l'intérêt du pays, les mesures nécessaires en vue de mettre, temporairement, l'artisanat au service du plan d'extension des cultures.

En ce qui concerne l'emploi des fonds appartenant aux caisses de compensation, le comité estime qu'ils ne sauraient être détournés de leur destination primitive.

Il s'est également prononcé pour le maintien de l'interdiction d'ouvrir des succursales.

AU COMPTOIR SUISSE DE LAUSANNE

Lausanne, 5 mars — L'Assemblée générale du Comptoir suisse de Lausanne a eu lieu dernièrement.

Le directeur y a présenté le rapport sur la manifestation de l'an dernier qui a groupé plus de 2000 exposants, contre 1800 en 1940.

84 pour cent de ces exposants ont déjà manifesté leur intention de participer à la foire de 1942.

Le programme de la nouvelle foire comprend une extension de l'exposition des textiles, une section destinée à la navigation rhodanienne et le premier Salon de Lausanne pour peintres et sculpteurs, pour les artistes romands ou seront également invités les artistes de la Suisse allemande.

Il y aura également un concours de dégustation.

LA PROCHAINE FOIRE SUISSE D'ECHANTILLONS

Bâle, 5 mars — Les inscriptions pour la Foire suisse d'Echantillons de cette année sont si nombreuses que les locaux disponibles, même avec la nouvelle halle, ne suffisent pas à placer pour l'instant les stands des exposants. Aussi faudra-t-il aménager une nouvelle halle d'une superficie de 3500 mètres carrés sur le parc des automobiles.

C'est là que seront placés les moyens de transport, les automobiles, les bicyclettes, les carburants de remplacement et quelques stands de dégustation.

LE RECENSEMENT DE LA POPULATION SUISSE

Berne, 5 mars — La Suisse établit périodiquement l'effectif de sa population.

Le dernier recensement avant la guerre avait eu lieu en 1930. Le pays présentait alors une population de 4 millions d'habitants en chiffres ronds. Un nouveau compte vient d'être établi en décembre 1941 et les résultats en sont communiqués depuis quelques jours.

La population suisse de résidence atteint aujourd'hui 4 millions et quart d'habitants. L'augmentation est d'environ 200 mille individus, soit le 5 0/0 en 11 ans.

Autrefois, la très forte émigration des Suisses allant s'établir à l'étranger, de même que l'arrivée en Suisse de ressortissants d'autres pays, parvenaient à modifier les statistiques. Il n'en est plus de même aujourd'hui, le mouvement migratoire ayant cessé après quelques mois de guerre.

En revanche, l'émigration à l'intérieur du pays, a pris une grande extension. Sur les 3 mille communes réparties sur l'ensemble du territoire suisse, 1300 révèlent une diminution de la population, principalement dans les communes rurales. L'émigration de la campagne vers les villes se poursuit et ce sont ces dernières qui bénéficient à elles seules des 2/3 de l'accroissement de la population suisse.

Le mouvement démographique est très inégal dans les différents cantons, 5 cantons, sur 25 subissent un recul du chiffre des naissances. Ce sont: Glaris, les deux Appenzells, Saint-Gall et Neuchâtel, chacun d'eux ayant longtemps souffert d'une grave crise atteignant sa principale industrie.

Pendant longtemps les régions montagneuses ont été menacées par la dépopulation. Il a fallu que les autorités prissent des mesures de protection et d'encouragement dont on croit discerner déjà les premiers effets.

Le canton d'Uri, joyau de la Suisse primitive, dont le nombre d'habitants avait diminué annuellement de 400 mille de 1920 à 1930, s'est accru de 17 pour 1000 entre 1930 et 1941.

L'accroissement est rapide en Unterwald et en Valais, mais tandis que la population des régions montagneuses et agricoles s'accroît par suite de l'excédent des naissances sur les décès, il n'en est pas de même dans les régions industrielles. C'est grâce à l'immigration intérieure que Zurich et Bâle-Ville augmentent leur effectif de même que pour les cantons de Vaud, de Genève et du Tessin.

La situation de Genève est d'ailleurs assez particulière. On ne compte dans ce canton citadin qu'un berceau pour trois cercueils, mais l'attrait de la région est tel que par l'apport d'autres pays la population genevoise s'est accrue de quelque 3000 habitants.

Le développement des principales cités est instructif. La Suisse compte 4 villes de plus de 100 mille habitants et 31 de plus de 10 mille. Zurich, la grande métropole s'accroît toujours à un rythme exceptionnel, passant de 291 mille à 334 mille habitants en 1941. Bâle possède 161 mille habitants, Berne 129 mille, Genève 124 mille et Lausanne approche de la limite des 100 mille.

Sur les quatre millions et quart d'habitants en Suisse, 1,400,000 vivent dans les villes.

RESTRICTIONS D'HORAIRE ET SUPPRESSION DES BILLETTS DU DIMANCHE

Berne, 5 mars — Le Directeur militaire des chemins de fer fédéraux com-

munique qu'étant donnée la pénurie persistante d'énergie électrique, et la nécessité de soutenir les industries d'une importance spéciale en temps de guerre, les mesures économiques déjà prises doivent être complétées par de nouvelles restrictions.

Le chauffage électrique des trains subira une nouvelle limitation à partir du 9 mars en ce sens que d'une manière générale, les trains ne seront plus chauffés de 8h. à 17 heures.

En outre, un certain nombre de trains directs et omnibus seront supprimés à partir du 16 mars.

Les diverses régions du pays seront touchées par les restrictions d'horaires lesquelles seront prévues de telle sorte qu'il n'y aura pas de trop longs intervalles entre les trains pour les stations importantes.

Les difficultés générales d'approvisionnement obligeront le C.F.F. à maintenir les restrictions pour l'horaire d'été également.

La direction générale des C.F.F. communique, en outre que les billets du dimanche seront délivrés par les C.F.F. pour la dernière fois du 14 au 16 mars. Ils seront supprimés jusqu'à nouvel avis.

En revanche, sous réserve de l'approbation des entreprises de transports intéressées, les abonnements de vacances seront délivrés à partir du 1er avril. Ils seront donc à la disposition du public dès maintenant.

A LA COMMISSION DES DOUANES DU CONSEIL NATIONAL

Berne, 5 mars — La Commission des Douanes du Conseil national siège actuellement à Berne pour discuter de nos relations économiques avec l'étranger.

Elle a entendu un rapport circonstancié de M. Stämpfli, chef du département fédéral de l'Economie publique et de M. Hotz, directeur de la Division du Commerce.

A LA COMMISSION DU CONSEIL NATIONAL

Berne, 5 mars — Une autre Commission du Conseil national a décidé, à l'issue de la résolution prise par le Conseil des Etats, de recommander au Conseil national l'entrée en matière concernant la loi visant à inférer dans la législation fédérale ordinaire, les dispositions particulières sous l'empire de la nécessité, en faveur de certains cantons et communes dans le domaine de l'éducation forcée et de la communauté des créanciers.

LE PARLEMENT BERNOIS A CLOS SA SESSION

Berne, 5 mars — Le Parlement bernois a clos aujourd'hui sa session.

Il a voté dans sa dernière séance 18 nouveaux projets d'assèchement de terrains et de correction de cours d'eau.

De ce fait, le plan d'amélioration foncière, comprend 81 projets, comportant une dépense de 23 millions 200 mille francs. La subvention de l'Etat est de 5,800,000 francs.

LES COMPTES DE LA VILLE DE ZURICH POUR 1941

Zurich, 5 mars — Les comptes de la ville de Zurich pour l'année 1941 se clôturent par un bénéfice de 2 millions 342,000 francs sur un total de recettes de 95 millions.

DECES

Berne, 5 mars — On annonce le décès à Meilen, sur les rives du lac de Zurich, à l'âge de 69 ans, de M. Charles Richter, directeur du chemin de fer de la Wengeralp et de Jungfrau.

LA SESSION DU PRINTEMPS DES CHAMBRES FEDERALES

Berne, 6 mars — Le Conseil fédéral a approuvé ce matin la liste des objets à l'ordre du jour de la Session du printemps s'ouvrant à Berne le lundi 16 mars.

LA NAVIGATION MARITIME SUISSE

Berne, 6 mars — En ce qui concerne la navigation maritime sous les couleurs suisses le Conseil fédéral a approuvé le modèle des lettres de mer suisses et l'a déclaré formulaire obligatoire.

LES PRIX DES CEREALES

Berne, 6 mars — Le Conseil fédéral a fixé les prix des céréales pour la récolte de 1942.

Froment (standard 1): 50 frs.
Froment (standard 2): 51 frs. 50.
Froment (standard 3): 52 frs. 50.
Seigle: 48 frs.
Avoine: 45 frs.
Orge: 43 frs.
Maïs: 45 frs. 50.

Il a fixé un supplément de 1 fr par 100 Kgs, pour les régions situées de 801 à 1200 m, et un supplément de 2 frs. pour les régions plus élevées.

AU CONSEIL D'ETAT GENEVOIS

Genève, 6 mars — Le Conseil d'Etat de Genève a désigné M. Walter Frank de la Ligue d'entente nationale, comme Conseiller national en remplacement de M. Paul Randon démissionnaire.

BULLETIN DES AVALANCHES

Berne, 6 mars — En raison de l'élévation de la température, la neige est de nouveau mouillée et lourde ces derniers jours, jusqu'à une altitude de 2000 mètres.

Un danger local d'avalanches de neige mouillée subsiste sur le versant nord des Alpes, les vallées occidentales, en Suisse orientale et même dans les régions montagneuses où les chutes de neige ont été abondantes.

Au sud-est du Valais, au Tessin et en Engadine, le danger est plutôt réduit.

A LA BANQUE NATIONALE SUISSE

Berne, 7 mars — L'Assemblée ordinaire de la Banque nationale suisse s'est tenue à Berne sous la présidence de M. Bachmann, président du Conseil de banque.

M. Weber, président de la Direction de la Banque nationale a donné des précisions sur le rapport annuel de la Banque.

Touchant les divers domaines de la vie économique suisse, M. Weber a rejeté l'idée de suivre une autre voie

que la politique financière appliquée jusqu'ici. Il a mis en garde contre l'idée d'une revalorisation du franc suisse car ce serait, dit-il, une illusion de croire qu'une revalorisation de notre monnaie aurait pour effet la réduction des prix des nos importations ou mettrait un frein à l'augmentation des prix.

M. Weber a souligné ensuite que les rapports, sur les diverses monnaies sont plus stables qu'au cours de la dernière guerre. La stabilité du franc suisse par rapport aux autres valeurs importantes est de l'intérêt de notre économie intérieure et extérieure.

Le blocage des avoirs suisses aux Etats Unis a causé plus de souci que le problème du cours des changes. Malgré les adoucissements apportés, il n'en constitue pas moins une sérieuse atteinte au droit des neutres.

Afin de surmonter la difficulté surgie pour la Suisse, la Banque nationale a passé une convention avec les Banques. Alors que d'autres pays ont voulu leur politique monétaire au moyen de prescriptions sur les devises, la Suisse a essayé d'atteindre ce but par une collaboration entre notre Banque d'émission et les autres banques.

L'Assemblée a décidé que sur les bénéfices qui se montent à plus de 4 millions et demi, 3,250,000 frs soient versés à la caisse de la Confédération.

ADOUCCISSEMENT DES MESURES RESTRICTIVES SUR LA VIANDE

Berne, 7 mars — En même temps qu'elles annonçaient des adoucissements leur politique monétaire, les autorités viennent d'ordonner de nouvelles mesures afin d'atténuer les restrictions sur la viande.

En effet, il est apparu que les boucheries, disposaient encore de certaines quantités de marchandises qui, au risque de devenir impropres à la consommation, doivent être vendues sans tarder.

C'est pourquoi il a été aujourd'hui possible d'obtenir sans carte certains produits de charcuterie.

Pour le mois de mars, il a été alloué 200 points supplémentaires pour l'achat de la viande de veau, de cheval ou de cabri. Cette mesure a été très bien accueillie par la population.

LES ELECTIONS

Berne, 7 mars — Aujourd'hui et demain des élections auront lieu dans quelques cantons.

Les électeurs de St-Gall doivent renouveler le Grand Conseil au Parlement cantonal.

Contrairement à ce qui s'est passé il y a quinze jours pour l'élection du gouvernement, où il n'y a pas eu de lutte, la campagne cette fois-ci a été vivement menée. Elle a été marquée par la propagande très active du groupe des Indépendants qui dirige M. Duttweller qui s'est allié avec le parti démocratique, qui ne jouait plus un rôle important dans le canton de St-Gall.

On saura demain ou après-demain, comment les partis historiques c'est-à-dire les conservateurs et les radicaux saint-gallois, ainsi que le parti socialiste ont résisté à l'attaque de la Ligue des Indépendants.

A PROPOS DE L'ÉBOULEMENT SURVENU A SAINT-MORITZ

St-Moritz, 7 mars — Il y a quelques jours, un bloc de rocher tombant d'une hauteur de 200 m, s'était abattu sur le clocher de l'Eglise abbatiale de St-Moritz, démolissant un angle de la tour.

Dans la nuit de vendredi à samedi, la flèche de la tour s'est effondrée, emportant toutes les cloches.

La tour, qui était un beau monument de l'art roman, ne possède plus que deux pans de mur.

LES CHAMPIONNATS DE L'ARMEE

Davos, 7 mars — Aujourd'hui ont commencé à Davos les championnats de l'armée suisse.

Les concurrents, au nombre de 6000 environ, ont défilé devant le Général et plusieurs officiers supérieurs.

VOTATION POPULAIRE A BALE-CAMPAGNE

Bâle-Campagne, 8 mars — Une votation cantonale a eu lieu à Bâle-Campagne. La nouvelle loi sur les constructions a été adoptée par 8000 voix contre 1800.

La participation au vote était de 38 pour cent.

VOTATION A SOLEURE

Soleure, 8 mars — Les électeurs soleurois ont rejeté un projet prévoyant l'ouverture d'un crédit de 21 millions 600,000 francs pour subventionner les améliorations foncières et le prélèvement d'un impôt supplémentaire.

18163 électeurs se sont prononcés contre le projet qui a été approuvé par 8778 votants.

LES RESULTATS DES ELECTIONS POUR LE RENOUVELLEMENT DU GRAND CONSEIL ST-GALLOIS

Saint-Gall, 9 mars — On connaît aujourd'hui le résultat des élections qui se sont déroulées hier à Saint-Gall pour le renouvellement du Grand Conseil.

Le nombre des députés est passé, par suite de l'augmentation de la population de 174 à 178.

Les conservateurs catholiques obtiennent 77 sièges, contre 74.

Les Indépendants, tendance Duttweller, associés aux démocrates libres, sont passés de 14 à 21.

Les socialistes perdent 3 sièges et n'en ont plus que 24.

Les radicaux perdent trois sièges également et obtiennent 46 mandats.

Les jeunes paysans passent de 10 à 9, alors que parait sur la scène politique saint-galloise, un représentant de l'opposition nationale, soit un parti de tendance frontiste.

L'évolution que marquent ces élections se résume dans une avance des partisans de M. Duttweller, au détriment des partis radical et socialiste.

A PROPOS DU 750e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE BERNE

Berne, 9 mars — Le Comité de la commémoration du 750ème anniversaire de la ville de Berne, s'est réuni pour constater que les manifestations ont laissé un bénéfice de 4,600 frs. Cette somme sera versée à un fonds constitué en vue de futures célébrations du même genre.

LES DIVERS CANTONS SUISSES OFFRIRONT LEURS ARMOIRES AU CANTON DE SCHWYTZ

Berne, 9 mars — Lors des fêtes du 650ème anniversaire de la Confédération les cantons avaient résolu d'offrir au canton de Schwytz les armoiries des divers états suisses.

Samedi, le Conseil d'Etat saint-gallois s'en fut rendre visite au gouvernement schwytois et lui a remis un objet aux armes cantonales.

LES CHAMPIONNATS MILITAIRES DE SKI

Davos, 9 mars — Les championnats militaires de ski se sont déroulés à Davos, samedi et dimanche.

A cette occasion, le général Guisan, qui assista aux épreuves, chargea le chef de l'organisation des concours, le Col. Erb, de dire aux concurrents combien exactement les résultats correspondaient à ce qu'on proposait comme but à ces jeux militaires sur neige.

Il ne s'agit pas de simples manifestations sportives, mais d'une préparation intéressante à la défense nationale.

On peut être heureux d'enregistrer la satisfaction de celui qui est responsable de cette défense.

LA PROCHAINE SESSION DES CHAMBRES FEDERALES

Berne, 9 mars — La liste des objets à l'ordre du jour pour la prochaine session des Chambres fédérales vient d'être fixée par la conférence des présidents du Conseil national et par le Bureau du Conseil des Etats.

La session s'ouvrira le 16 mars et durera une semaine ou une semaine et demie.

Les Chambres examineront les initiatives des cantons de Neuchâtel et de Genève concernant l'assurance vieillesse et survivants.

L'ASSEMBLEE DU SERVICE COMPLEMENTAIRE FEMININ

Zurich, 9 mars — L'Assemblée annuelle du service complémentaire féminin, s'est tenue à Zurich sous la présidence de Mme Spiller.

Le service complémentaire féminin considère qu'il est de son devoir de soutenir les femmes de la campagne dans leur dur effort et de favoriser l'extension des cultures.

Mme Emerit-Schindler de Zurich a été appelée à la présidence.

DERNIERES NOUVELLES

AU CONSEIL FEDERAL

Berne, 11 Mars. — Le Conseil fédéral a tenu séance ce matin. Il a pris des décisions qui sont en relation avec notre défense nationale.

Il s'agit de l'impôt de défense nationale, qui a succédé à l'impôt fédéral de crise, et qui doit servir pour couvrir, — pour une part tout au moins, — les frais du renforcement de notre appareil défensif.

LA TAXE D'EXEMPTION DU SERVICE MILITAIRE

Berne, 11 Mars. — Le Conseil fédéral a édicté les prescriptions devant régir, pour l'année 1942 et, jusqu'à nouvel avis, la taxe d'exemption du service militaire.

Il a fixé à 25 jours au lieu de 50 la durée minimum du service annuel accompli exigée pour entraîner la libération plénière de la taxe.

Pour les hommes qui feront moins de 25 jours la taxe se réduira d'un cinquième pour chaque jour accompli durant ladite période.

LES RECETTES DOUANIERES DE LA CONFEDERATION

Berne, 11 Mars. — Les recettes douanières de la Confédération ont atteint en février 1942, 10,700,000 frs., soit 1,600,000 frs. de moins qu'en février 1941.

Pour les 2 premiers mois de cette année, le total des recettes a été de 21,900,000 frs., soit 4 millions de moins que la période correspondante de l'année précédente, ce qui n'a rien d'inattendu pour qui considère les difficultés actuelles auxquelles se heurte notre ravitaillement.

CONDAMNATION POUR TRAHISON

Berne, 11 Mars. — Dans son audience du 11 Mars, le Tribunal territorial de A.D. vient de procéder à une condamnation importante.

L'accusé Hans Steiler né en 1893, ancien Intendant de l'Arseal fédéral, ex-capitaine dégradé par le Tribunal militaire en date du 5 mai 1941, actuellement à l'étranger, est déclaré coupable de tentative de trahison et de tentative de violation de secrets militaires et, en application des dispositions relatives, du Code pénal militaire, est condamné par contumace :

- 1.) A quinze ans de réclusion.
- 2.) A dix ans de privation de ses droits civiques.
- 3.) A l'exclusion de l'armée et aux dépens.

A L'UNIVERSITE DE LAUSANNE

Lausanne, 11 mars — L'Université de Lausanne a désigné son recteur pour l'année 1942/43.

Le choix s'est porté sur Roger Seron, professeur de Droit commercial et de Droit des obligations à la Faculté lausannoise.

M. Secrétan est le petit neveu de l'illustre philosophe Charles Secrétan dont les œuvres honorent l'Académie devenue plus tard l'Université de Lausanne, où il professa durant le second tiers du siècle écoulé.

UN INCENDIE A ZERMATT

Berne, 11 mars — Un incendie a presque entièrement détruit la nuit dernière un hôtel à Zermatt.

Les dégâts sont importants. Deux employés de l'hôtel ont été tués.

LA SEMAINE EN SUISSE

(Suite de la 1ère page).

On pourrait fort bien imaginer, en un temps où nous devons tendre toutes nos énergies pour sauvegarder l'indépendance de notre pays et assurer son ravitaillement, par une culture intensive de notre sol, on pourrait bien imaginer que nous bracherions à favoriser cette branche de notre économie. Certains même l'ont proposé. Ils estiment que les circonstances nous imposent de mener une vie spartiate et de ne laisser aucune place aux plaisirs de notre existence de tous les jours. Après tout, les autres peuples ne pensent plus aux vacances, au repos. Leur vie est toute entière faite de renoncements. Nous ne saurions qu'être bien inspirés en renonçant de notre plein gré, par simple sentiment de solidarité humaine, à ce que d'autres ont abandonné sous la pression des circonstances.

Pourtant cette idée n'a pas été adoptée par ceux qui président aux destinées de notre tourisme. Ces derniers se sont laissés guider à la fois par des considérations d'ordre économique et par des arguments d'ordre politique.

Si l'on avait fait cesser cette branche de notre industrie, on aurait exposé au moins 100,000 personnes qui ont des droits à l'existence pour le moins égaux à ceux de tous les autres citoyens suisses. En outre si l'on avait négligé l'appareil technique qui est au service du tourisme suisse, on aurait compromis l'une des chances qui nous resteront après la guerre, de restaurer les conditions économiques à peu près saines.

Ici, il ne s'agit pas de protéger une industrie et des intérêts particuliers, il s'agit de maintenir en bon état, un instrument qui sauve les intérêts généraux de l'économie suisse et qui a largement contribué à sa prospérité.

Le temps présent n'est pas tout. Il faut aussi songer à l'avenir. Mais les arguments d'ordre politique sont beaucoup plus importants et beaucoup plus décisifs.

Les Suisses ont toujours été très curieux de par le monde et d'aller à la découverte des pays avoisinants et lointains. Dans une très forte proportion, ils ont profité de leurs loisirs pour entrer en contact avec les régions proches ou lointaines pour sortir du cercle de notre vie nationale, pour s'enrichir le cœur.

D'un certain côté, on leur en a même tenu rigueur comme s'ils portaient préjudice à leur passé, en s'intéressant trop aux autres. Cela révèle une déplorable étroitesse d'esprit.

La Suisse se fait gloire de n'être pas nationaliste au sens étroit du terme, et d'être un pont jeté entre diverses nationalités et diverses cultures. Elle entend être largement humaine.

Il ne suffit pas d'accueillir gentiment des étrangers, il faut aussi savoir aller au-devant d'eux, chercher à les connaître et élargir leur horizon.

Toutefois, ces très nombreux voyageurs Suisses à l'étranger présentaient un inconvénient. Beaucoup d'entre eux connaissent du moins au pays, leur ville ou leur canton. Mais ils avaient perdu le contact avec le reste du pays, même quelquefois ils ne l'avaient jamais vu. Ils en arrivaient, tout en étant fort bien informés de tout ce qui se passe dans le monde, à ne rien connaître aussi mal que leur propre pays.

Les frontières sont fermées aujourd'hui et c'est ainsi que de nombreux Suisses ont été forcés de prendre leurs vacances dans le pays. Auparavant, ils y songeaient à peine. Ils ont fait maintenant des découvertes, ils ont poussé des liens plus étroits avec leur propre patrie. Notre pays ne peut que retirer un très beau et très substantiel bénéfice.

Ainsi, le caractère du tourisme suisse s'est profondément modifié, depuis deux ans. Alors qu'il représentait une source de revenus pour l'économie générale du pays, il ne sert plus qu'à un déplacement d'argent au sein même de notre économie nationale. Alors qu'il était considéré comme un luxe, il s'est popularisé, sinon prolétarisé.

Ce sera le mérite des autorités responsables, ainsi que des milieux d'hôtellerie suisse, que d'avoir su s'adapter avec autant de talent, aux circonstances nouvelles.

Des mesures intelligentes ont été prises pour favoriser les voyages à l'intérieur du pays. Elles n'ont pas manqué leur effet et nous avons gagné par un contact plus étroit avec notre patrie si diverse en ses modestes proportions, ce que nous avons perdu à la fermeture des frontières.

Il est deux chiffres que je voudrais citer car ils démontrent bien les résultats acquis. Avant la guerre, les nuits passées à l'hôtel se répartissaient par moitié entre des Suisses et des étrangers. Bien que ces derniers aient cessé de venir, chez nous, le nombre total des nuits passées à l'hôtel n'a reculé que d'un quart. Les Suisses ont réussi à combler de la moitié environ, la perte de guerre que notre tourisme devait subir en tout état de cause.

Ce résultat est



ED. LAURENS

La cigarette de qualité par excellence

QUELQUES SPECIALITES RECOMMANDES:

| | | |
|---|---------|-------------------|
| Laurens - Extra... | P.T. 10 | les 20 cigarettes |
| Surfine ... | » 8 | » » » |
| Prince de Monaco ... | » 7 | » » » |
| Fine No. 16 ... | » 6 | » » » |
| Filtra (en tabac d'Orient ou de Virginie ...) | » 5 | » » » |

IONIAN BANK LIMITED

Fondée en 1839

Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2

Capital autorisé: £ 1,000,000. Capital Souscrit et versé: £ 600,000
Fonds de Réserve: £ 75,000

Succursale en Egypte: 10, Rue Adib, ALEXANDRIE
Benha, Beni-Suef, Damanhour, Fayoum, Mansourah, Minieh, Tantah, Zagazig.

Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE

Toutes opérations de Banque. Caisse d'Épargne.
R. C. No. 374 — Alexandrie.

CHOCOLAT VANILLE

CHOCOLAT AU LAIT

CHOCOLAT AU LAIT & NOISETTES

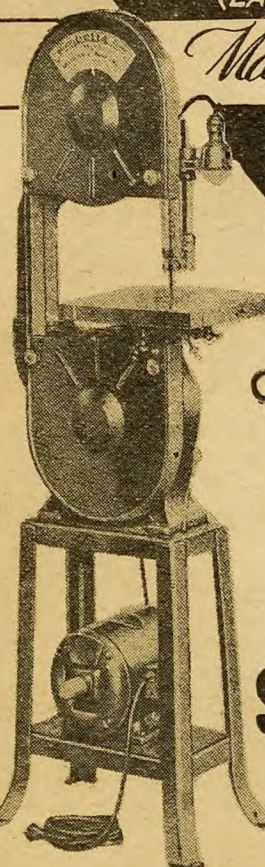
en tablettes

en vente

chez

"GROPPY" & "A L'AMÉRICAINNE"

R.C. Caire No. 166.



Tauco
(LATE DELTA)
Manufacturing Company
1936

OUTILLAGE POUR LE TRAVAIL DU BOIS
A COMMANDE MOTRICE

Représentants
SULZER FRÈRES
LE CAIRE - ALEXANDRIE
44, RUE KASR EL NIL
4, RUE GARE DU CAIRE

AU CAIRE

Parmi nos Sociétés...

UNION DES DAMES SUISSES DU CAIRE

Le MARDI 17 MARS, nous sommes invitées par Madame Sayer à passer l'après-midi dans sa hutte au désert, derrière les Pyramides.
Départ du Cercle à 2 h. 30 précises.

LE COMITE.

Société Suisse de Secours du Caire

L'Assemblée Générale de la Société Suisse de Secours du Caire, qui a eu lieu le 26 février dans les locaux du Cercle Suisse du Caire, a réélu son Comité comme suit :

- Président ... M. O. GAIRING
- Vice-Président ... M. H. RAPP
- Trésorier ... M. H. MUNZ
- Secrétaire ... M. J. SAPIN
- Assesseur ... M. T. HARTMANN

L'Assemblée a d'autre part délégué Messieurs E. Trembley et R. Courvoisier pour la représenter auprès du Comité de l'Hôpital Victoria, Monsieur le Dr. H. Schwyzer et M. le Dr. R. Rahn auprès du Comité de l'Ecole Suisse. Il a également réélu Messieurs Fehr et Siegrist comme censeurs pour 1942.

Cercle Suisse du Caire

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Au cours de l'Assemblée, tenue le 23 Février, le nouveau Comité a été composé comme suit :

- Président ... MM. H. FERRIER
- Vice-Président ... H. HALTER
- Trésorier ... R. FRIEDRICH
- Secrétaire ... E. DUSONCHET
- Bibliothécaire ... A. PATRY
- Economes ... W. TSCHANZ
- Commissaires des Fêtes ... F. KLAUSER, A. STUCHELI, P. SCHULER

AVIS

Le Comité serait heureux de voir les Membres du Cercle fréquenter en plus grand nombre les Abendschoppen du Vendredi.

Il rappelle que ce jour-là des Mezzés succulents et variés sont régulièrement servis au Bar dès 6 h. 30 p.m.

Un appel en faveur de la Délégation suisse de la Croix Rouge Internationale dans le Proche Orient

Un Comité d'action a été institué à Alexandrie en vue de réunir des fonds pour aider la Délégation de la Croix Rouge de Genève, dans le lourd travail qui lui incombe dans le Proche-Orient.

Tous les Suisses d'Alexandrie auront reçu à ce propos un appel et un formulaire et chacun est prié de bien vouloir lui réserver l'accueil le plus favorable.

Appel à la Colonie Suisse d'Alexandrie

La Délégation du Comité International de la Croix-Rouge au Caire, sera reconnaissante à tous les Suisses qui voudront lui faire don de livres neufs ou usagés en langue française, italienne ou allemande. Ces livres seront distribués aux prisonniers de guerre se trouvant dans les différents camps et hôpitaux d'Egypte, où les bibliothèques sont peu fournies jusqu'ici.

Les livres envoyés à la Délégation du Comité International de la Croix-Rouge ne doivent pas avoir de caractère politique; des dictionnaires en deux langues seraient particulièrement appréciés, ainsi que des livres techniques pouvant permettre aux prisonniers de travailler utilement (mathématiques, sciences diverses, médecine, etc.).

Nous ne doutons pas que cet appel trouvera écho parmi les cercles de la Colonie Suisse qui prouveront ainsi une fois de plus, leur compréhension à l'égard de la tâche humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge.

Les livres peuvent être envoyés ou déposés aux adresses suivantes:

LE CAIRE: Délégation du C.I.C.R., 16 Avenue Reine Nazi.

ALEXANDRIE: Délégation du C.I.C.R., 48, Rue Fouad 1er.

A ALEXANDRIE

Parmi nos Sociétés...

ASSEMBLEE GENERALE

de la

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE GROUPE D'ALEXANDRIE

Le Groupe d'Alexandrie de la N.S.H. est convoqué en Assemblée Générale pour le

JEUDI 19 MARS

au Cercle Suisse à 8 heures 30 p.m.

ORDRE DU JOUR

- Lecture du Procès-verbal de la dernière réunion.
- Rapport sur l'Exercice 1941-42.
- Rapport du Trésorier et des Censeurs.
- Election du Comité pour l'Exercice 1942-43.
- Nomination d'un délégué au Comité de l'Ecole.
- Admissions et Démissions.
- Propositions individuelles.
- Divers.

Le Président: E. COMBE

LE

CHAMPIONNAT ANNUEL DE « JASS »

de la

Société Suisse d'Alexandrie

aura lieu DIMANCHE 15 MARS 1942

à 4 h. p.m.

dans les locaux du CERCLE, à Chatby.

Les participants sont priés de se faire inscrire chez M.M. J. KOLLER (tél. 28742) en indiquant s'ils préfèrent le «Zuger» ou le «Schieber», au plus tard jusqu'à samedi 14 crt., à midi, pour permettre aux organisateurs de prendre les dispositions utiles.

Le droit d'inscription pour le Concours est fixé à P.T. 10, et des prix seront distribués aux premiers classés dans chaque spécialité.

THE, à 5 h. p. m. (facultatif)

N.B. — Il ne sera plus possible de s'inscrire le 15 après 4 heures et les parties commenceront au plus tard à 4 h. 15.

Le Comité



LE BAZAR

DE L'HELVETIA

La faveur rencontrée par la Vente de l'Helvétia, auprès du public suisse aussi bien qu'auprès du public alexandrin, va croissant chaque année. Qui se rappelle encore des premières ventes organisées par ces Dames — vous en souvient-il encore Madame Vilemin, alors que, présidente entourée de vos collaboratrices, vous discutiez de la meilleure façon d'orner la salle et d'installer vos comptoirs en bravant l'opposition muette mais irrefragable, d'un géant ennemi des innovations ?

D'année en année, le succès s'est précisé, les recettes ont augmenté, tant et si bien qu'aujourd'hui, si l'on peut éviter l'asphyxie ou l'écrasement, il s'agit absolument de prendre les mesures que réclame la situation. N'y aurait-il pas lieu, en dépit des difficultés que comporte la réalisation de ce projet, de renvoyer dorénavant de deux ou trois semaines, ce Bazar annuel, et, profitant de la saison plus clémente, d'installer une grande tente sur la pelouse. Quelques accordéons suffiraient à y attirer un public nombreux et l'atmosphère de la Salle du Cercle, désencombrée d'autant, redeviendrait respirable.

Ceci d'ailleurs n'est qu'une simple suggestion. Ces Dames sauront bien trouver d'elles-mêmes la solution la meilleure. L'essentiel est d'arriver à obtenir plus de place.

Nous ne savons rien encore de précis, quant au résultat financier du Bazar de cette année. Gageons, vu l'affluence, qu'il ne sera pas inférieure, à celui des autres années. Peut-être même peut-on espérer qu'il constituera le record des recettes obtenues jusqu'ici.

L'organisation de la Fête était impeccable. C'est grâce aux dispositions prises, que le buffet a pu résister à un assaut prolongé et que les préparés aux provisions et aux boissons n'ont pas été pris de court.

Les comptoirs, aussi bien achalandés en dépit des difficultés, que toutes ces dernières années, ont attiré, durant toute l'après-midi, une foule d'acheteuses et d'acheteurs.

La bonne humeur n'a cessé de régner et aucune alerte, en dépit d'un magnifique clair de lune, n'est venue fâcheusement interrompre les débats, sinon les ébats des danseuses et des danseurs, puisque le manège de place obligeait à des conversations plutôt qu'à des évolutions.

Tout fut donc pour le mieux et nous renouvelons à Madame Paul Reinhart, à son Comité et à toutes les Dames de l'Helvétia, les félicitations les plus méritées, pour le succès remporté par le Bazar 1942, en espérant bien pouvoir, les uns et les autres, l'année prochaine, à pareille date, nous retrouver réunis au Cercle suisse, aussi gaiement, que samedi dernier.

P.S. — Nous avons eu la chance de mettre la main, sur deux pièces de circonstance, — et en vers et contre tous — reçues, durant le Bazar, par deux charmantes compatriotes.

Les voici :

DER BSUECHER AM HUUSHALTINGS-STAND
Sie lönd en nid passiere
Sie fessled en mit eme Blick,
Werstünd's au z'offeriere
Und wickled en mit Gschick.
Er chaufft sich villi Sache
Für d'Chuchi und für's Huus,
Wo n'er d'Bilanz will mache
Siecht's leer und truch denn uus.

J DER CHUECLISTUBE
E Stube voll Chuechli
Und Kaffe und Tee.
E lieb's Chind a dr Sitte
Wa wotsch au no meh.
La preuve est faite qu'il est dans notre Colonie des talents ingénieurs qu'on ignore. Encore un poète méconnu et m'assure-t-on, un poète de «gabarits» notoire. Souhaitons-lui de continuer à manier longuement encore, si allègrement les rames de sa nacelle poétique.

ELECTRICITE LUIGI MASCHIO
13, Rue Sâlim Kaptan — Tél. 27872
ALEXANDRIE - Egypte
Tous genres d'applications.
Calculations électriques pour force et éclairage.
Sonneries, Microphones.
Réparations de dynamos, etc.
Bonne références

MONTRES DE QUALITE
chez
O. DUSONCHET & FILS
2, Av. Fouad 1er, LE CAIRE
Maison suisse fondée en 1898

Services Divins



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE
14, Rue de la Poste
(Tél. 24249)

DIMANCHE 15 MARS:

10 h. 15 a.m. — Culte en français.

L'Assemblée Générale de l'Eglise Protestante d'Alexandrie, aura lieu le Dimanche 15 mars 1942, à 11.15 a.m., à l'issue du culte.
La présence d'un nombre déterminé de membres de l'Eglise est nécessaire pour que l'Assemblée puisse délibérer valablement.

- Ordre du Jour:
- 1) Procès-verbal de la dernière assemblée générale.
 - 2) Rapport annuel sur la situation générale de l'Eglise.
 - 3) Rapport sur la situation financière et projet de budget pour 1942.
 - 4) Rapport des Censeurs.
 - 5) Délibération et décision sur les motions éventuellement présentées en vertu de l'article 29, al. 5 des statuts.
 - 6) Election de trois membres sortant du comité.
 - 6) Election des censeurs.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE
39, Avenue Fouad 1er

DIMANCHE 15 MARS:

10 h. — Monatlicher Gottesdienst in deutscher Sprache.

11 h. — Culte : « Devant la souffrance. III. Résignation ».

Les répétitions du chœur de dames et demoiselles dont nous parlons la semaine dernière ont lieu désormais au Temple, le Dimanche à l'issue du service.

VENDREDI 13 MARS, à 6 h. p.m., à l'Oriental Hall de l'Université américaine, 5ème. conférence de la série sur le Christianisme et l'ordre mondial :
« Le Christianisme et la liberté », en français, par M. le Pasteur Ecuyer.
Adresse de M. le Pasteur Ecuyer: 30, Rue Madabegh, 5e étage, appartement 18. Tél. 42199

NAISSANCE

M. et Mme Bieri, ont la joie de nous annoncer l'heureuse naissance, le 5 Mars, de leur fille.

CLARA

Nous nous associons pleinement à la joie des parents et nous présentons à la nouvelle arrivée, tous nos vœux de bonheur et de prospérité.

PETITES ANNONCES

Monsieur suisse cherche CHAMBRE avec salle de bain et petit déjeuner dans famille suisse de préférence. Adresser lettres à la Légation de Suisse en Egypte, 1, rue Bahler, Le Caire.

Excellent professeur de musique H. Muhlmann donne des leçons d'accordéon chromatique et diatonique d'après le système suisse. Enseigne aussi d'autres instruments de musique.

S'adresser à M. H. Muhlmann 14 Rue Abd El Dayem Imm. Nacama (li près Bab el Louk), (Tél: 47181). Le Caire.

F. GIANOLA PORT-SAID

Maison Suisse de 1er ordre
Confiserie — Tea Room
Restaurant — Bar

CHRISTO CASSIMIS



LES CIGARETTES DES BONS FUMEURS

R.C. Alex. No. 18143

S.A. TUNGSRAM - ZURICH

SUCCURSALE D'EGYPTE

LE CAIRE

20, rue Cheikh Abou el Sebaa
B.P. 1885 — R.C. 10294

ALEXANDRIE

26, Bld. Saad Zaghloul
B.P. 587 — R.C. 8052

VALVES DE T.S.F.

APPAREILS DE RADIO

LAMPES ELECTRIQUES

PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES RADIO.

LANGUES

FRANÇAIS
ANGLAIS
ARABE
ALLEMAND
ITALIEN

ALEXANDRIE
30, B^e SAAD ZAGHLOUL

LE CAIRE
11, RUE FOUAD 1^{er}

HELIOPOLIS
10, BOULEVARD ABAS

STENO
PITMAN - DUPLOYE
DACTYLO
COMMERCE
COMPTABILITE

VIVANTES

Crédit Immobilier Suisse-Egyptien

Société Anonyme

Siège Social: GENEVE — Siège Administratif: LE CAIRE
8, Rue El-Cheikh Aboul Sebaa. — Tél. 49754. — R.C. 12633, Caïre.

DEPARTEMENT GERANCE:

Gestion d'immeubles au Caïre et à Alexandrie
Gestion de domaines agricoles en Basse et Haute-Egypte

COMPTOIR DES CIMENTS

Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan
Portland Cement Company

Siège Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad 1er, Immeuble «La Genevoise»
B.P. 844, Téléphone 46025

Bureau: à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 10
B.P. 397, Téléphone 21579

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

Garanti conforme au British Standard Specification for Portland Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien.

"SUPERCRETE"

Ciment à haute résistance et à durcissement rapide

SEAWATER CEMENT

Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées.

PRODUCTION ANNUELLE: 600.000 TONNES

Comptoir National d'Escompte de Paris

AGENCES EN EGYPTE

dépendant exclusivement de l'administration de leur Siège de Londres

ALEXANDRIE — LE CAIRE — PORT-SAID

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

LOCATION DE COFFRES-FORTS
A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES

DEWAR'S WHISKY

BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

LONDON Offices:

29, Gracechurch Street, E.C. 3, Circus Place, London Wall, E.C. 2.
Oceanic House, 1, Cockspar Street, S.W. 1.

CAPITAL SUBSCRIBED £8,975,500 — Capital Paid Up £4,975,500
Reserve Fund £2,100,000

C. R. Alexandria No. 92

OVER 400 BRANCHES

Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Union of South Africa, Rhodesia, Kenya, Uganda, Tanganyika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South West Africa, British West Africa, British West Indies, Eritrea, Abyssinia and British Guiana, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibraltar, Malta and New-York.

HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3.

BARCLAYS BANK (Canada), Montreal and Toronto.

The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks.

AFFILIATED TO BARCLAYS BANK Ltd. (TOTAL RESOURCES EXCEED Lstg. 400,000,000)

THE LAND BANK OF EGYPT

BANQUE FONCIERE D'EGYPTE

Société Anon. Egyptienne fondée par Décret Khédival du 10/1/1905

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL £ 1.000.000 — RESERVES & PROVISIONS £ 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme

Acquisition de créances hypothécaires

Acceptation de capitaux et dépôt avec ou sans intérêts

HOME INTERNATIONAL DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz, Mazarita—ALEXANDRIE

PENSION POUR JEUNES FILLES

PROXIMITÉ DE LA MER

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

Binaca

la santé des dents et de la bouche

Pâte dentifrice • Essence dentifrice concentrée



Le seul dentifrice à base de sulfo-ricinolate vendu en Egypte

Société pour l'Industrie Chimique à Bâle, Repr. Victor Mathieu, 10, Rue Fouad 1er, Alexandrie

A L'ATELIER

RECITAL DE PIANO

C'est samedi 14 mars, à 4 h. très précises qu'aura lieu à l'Atelier, 2 rue Saint-Saba, le recital de piano donné par Mme Helyett Bousson.

Le programme, qui comprend la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach Liszt et la Sonate trop rarement jouée Opus. III de Beethoven, ainsi qu'un choix excellent de Chopin, Granados, Albeniz et Terzi, mérite la sympathie de tous les amis de la musique.

Ajoutons que Mme Helyett Bousson nous arrive précédée d'une solide réputation d'excellente pianiste et que les extraits de la Presse, tant à l'étranger, à Paris en particulier, qu'au Caïre, sont unanimes à la considérer comme une artiste de classe en pleine possession de ses moyens.

L'audition privée qu'elle vient de donner dans un des salons de notre ville a brillamment confirmé les très remarquables qualités de Mme Helyett Bousson et le très vif succès qu'elle y a rencontré est du meilleur augure pour le concert de samedi prochain à l'Atelier.

Un beau livre suisse d'éducation

(suite de la page 1)

2. La ruée vers les professions libérales, la préoccupation sociale qui domine dans le choix d'une filière, le lien créé par la législation entre certains examens et certaines carrières, l'éloignement de trop de contemporains pour les professions manuelles, tout cela a pour effet l'encombrement de certains établissements, appelle la réaction maladroite de la sélection à outrance, et fausse la vision du pédagogue et de l'élève. L'école d'humanité est devenue platement utilitaire.

Il faudrait donc en revenir à envisager les études les plus fortes non comme un privilège social ou un atelier professionnel mais comme une initiation offerte à ceux qui ont l'ardeur voulue, qui ont l'appétit d'une nourriture substantielle; la culture est comme une belle moisson qui veut des reins solides. D'ailleurs il n'y a pas en droit qu'une seule forme d'humanité. Elles sont diverses. Dans toute école, même la plus modeste classe primaire, le maître conscient, préparé à sa tâche, peut impartir des humanités vivantes. Il y a donc des humanités à différents degrés: unité d'esprit, mais cercles concentriques pour ainsi dire, allant du plus modeste programme à ces humanités totales qui comportent, pour une petite équipe particulièrement entraînée, l'étude de l'original de l'antiquité gréco-latine.

Il est impossible d'analyser tout l'ouvrage. Qu'il nous suffise de le signaler aux parents soucieux de choisir, pour leurs enfants — et avec eux, dirais-je — la voie la plus propice, non pas à seule fin de gagner de l'argent, mais pour être — ce qui est la grande joie de la vie — «the right man in the right place» — ce chef-d'oeuvre en vérité!

Louis Meylan ne s'étend pas sur toutes les réformes de détail et d'ensemble qui seraient nécessaires si l'on voulait se rapprocher de ces lignes directrices. Il lui suffit de tracer la voie. Il précise un esprit dont chacun — le maître surtout — devrait se pénétrer.

Ses idées se rapprochent souvent de celles d'un médecin et philanthrope, le Dr. Hugo Oltmann de Genève, qui a fait paraître récemment une brochure que tous les éducateurs devraient lire: «Le travail scolaire vu par un médecin».

Elles sont dans la ligne de cette belle tradition de l'humanisme chrétien, illustrée chez nous par Alexandre Vinet, par Félix Bovet, et d'autres plus récemment, par l'abbé Brémond en France, autrôis par Erasme, par tous ceux qui veulent l'homme maître de lui-même — et par conséquent largement ouvert d'esprit — pour qu'il soit mieux le serviteur de tous.

Elles nous contraignent à repenser tout le problème. Elles nous ramènent à cette constatation que le métier pédagogique est peut-être bien le plus difficile de tous, parce que c'est une vocation plus qu'une profession, et qu'elle suppose des vues universelles.

Elles posent nettement le problème cardinal: la préparation intérieure et professionnelle du «Maître» (qui n'est parfois qu'un «esclave» de la routine et de divers préjugés). Elles lui présentent un idéal, et lui proposent une ascension vers les cimes: devenir d'abord une personne, pour pouvoir former des personnalités accomplies.

Marcel Dupasquier

Exposition

A LA GALERIE HORUS DU CAIRE

Suisses du Caïre, n'oubliez pas de visiter l'exposition de notre compatriote Jean Dupertuis, Paysages d'Assouan (Aquarelles) à la Galerie Horus, 1, Midan Soliman pacha, Le Caïre.

L'exposition est ouverte pour un ou deux jours encore.

BIBLIOGRAPHIE

K. B. Bullen

CHARLES BAUDELAIRE Un Poète Maudit

Avant-Propos fait par Léon Guichard

A ceux qui douteraient de la popularité de plus en plus grandissante de Baudelaire auprès des lecteurs anglais, il suffirait sans doute de rappeler que, dès 1862, Swinburne présenta l'auteur des «Fleurs du Mal» au public anglais dans les colonnes mêmes du «Spectator». En 1868, dans son livre sur Blake, il ajouta quelques mots d'éloges judicieux et subtils en faveur du poète maudit, et, la même année, il écrivit, à l'occasion du décès de ce dernier, la magnifique élogie ayant pour titre «Ave atque Vale».

Depuis, de nombreuses études ont été consacrées à Baudelaire dans des revues anglaises, et plusieurs traductions de ses poèmes ont paru en anglais.

Après James Elroy Flecker, Cosmo Monkhouse, Arthur Symonds, Lord Alfred Douglas, Wilfrid Thorley, Arthur Reed Kops et Allen Tate, M. K. B. Bullen a voulu essayer, à son tour, de faire passer dans ses amis des lecteurs anglais quelque chose de l'atmosphère obsédante et mélancolique des «Fleurs du Mal», quelque chose de la beauté pleine de vagues regrets, du sentiment de la couleur, du parfum et de la lumière qui émane de ces poèmes.

Sa réussite nous a paru si complète que nous n'hésitons pas à la présenter aujourd'hui au public, et nous sommes absolument convaincus que les lecteurs de cette nouvelle traduction non seulement y apprécieront la justesse de l'expression, mais en goûteront autant que nous le rythme musical et la pureté de forme.

M. K. B. Bullen n'en est pas, d'ailleurs, à ses essais poétiques. Dès les bancs de l'école, nous ont appris ses amis, il étonna ses professeurs — pour ne rien dire de ses camarades — en traduisant en vers les poètes français, latins ou grecs. De plus, en plus attiré par la poésie française moderne, en particulier, il n'abandonna jamais ses tentatives de jeunesse, et, quelles que fussent ses occupations quotidiennes au collège, à l'Université de Cambridge ou dans le veldt de l'Afrique du Sud, il trouva souvent une heureuse distraction et un véritable agrément, au cours des heures nocturnes, dans un étroit tête-à-tête avec sa muse fidèle, tantôt pour de graves colloques et tantôt pour des entretiens d'un tour plus léger et plus ironique.

L'ouvrage que nous allons publier contient plus de poèmes de Baudelaire qu'on n'en a jamais encore publiés en vers anglais. Il est précédé d'une histoire de la vie de Charles Baudelaire et suivi de notes explicatives sur quelques-uns des poèmes traduits. Un avant-propos, par M. Léon Guichard, rappelle les traits du caractère et de la civilisation britanniques qui ont retenu et plus ou moins profondément marqué Baudelaire. Une étude, par M. Edgar S. de Knevet, précise également pour les lecteurs anglais, les principales règles de la versification française, et le volume se termine par la fameuse élogie de Swinburne à la mémoire de Charles Baudelaire.

L'ensemble constitue un fort volume de XXIV-180 pages, dont le texte français et le texte anglais sont présentés en regard l'un de l'autre.

Illustré d'un portrait de Baudelaire et tiré sur beau papier, cette édition bilingue fera certainement la joie de tous les baudelairiens. Elle fournira en même temps une preuve de plus de la parfaite compréhension mutuelle dont sont capables Anglais et Français de bonne volonté.

Ce livre est édité par les Editions Horus, 1, Midan Soliman pacha, Le Caïre.

FRED STABILE, SON & Co.

Importateurs: charbon de terre. Exportateurs: graine de coton. Agents Maritimes.

Agents d'Assurance, Compagnies: The PHOENIX ASSURANCE COY. Ltd. of London (Incorde), NATIONAL INSURANCE Co of Egypt (Vie et Automobiles).

BUREAU: 14, Rue Port Est. B.P. 1532. Rég. Comm. 22144. Téléphones: 28755 et 22295.

NOUVEAUX ARRIVAGES CHEZ

MICHEL SPORTS

10 Rue Nabi Daniel R.C.A. No. 7414 Tél. 26469

Pulovers, Couvre-pieds, écharpes, chaussettes, bas de golf en Pure laine, des meilleures maisons Anglaises

THE KING GEORGE

Cigarettes Manufactory

Specially hand made

sold by

GEORGE KYRIACOU

4, Boulevard de Ramleh ALEXANDRIA-Egypt

KAMAL

177 Rue Emad El Dine (en face Magasin Adès)

Maison spécialisée pour la vente d'articles Bonneteries hommes — Chemises, Pyjamas, Robes de Chambre prêts et sur mesure.

Macdonald's

Special Soda Water

Makes a Good Drink Taste Better

MACDONALD'S MINERAL WATERS 2, Sharia Cattaoui, Tel. 29270, CAIRO.

SAVOY PHARMACY NORTON & Co

en face National Bank, LE CAIRE Pharmacie de Confiance Exécution soignée des Ordonnances — Prix très modérés —

Préservez votre santé en buvant

Les Eaux Gaseuses Marque déposée N. SPATHIS

La boisson saine et rafraichissante par excellence

AUTOMOBILES PEUGEOT - NASH

Voitures Neuves et d'occasion

Bicyclettes Raleigh Rudge - Hercules

Facilités de paiement

G. PAVID & Co

Rue Elfy Bey Le Caïre. — R.C. 1382

BANQUE OTTOMANE

FONDÉE EN 1863

CAPITAL ... Lstg. 10.000.000 VERSE ... Lstg. 5.000.000
RESEVES ... Lstg. 1.250.000

LONDRES MANCHESTER ISTANBUL

AGENCES EN EGYPTE:

ALEXANDRIE — LE CAIRE — MOUSKY — ISMAILIA — MINIEH — PORT-SAID — MANSOURAH — GENEIFA — PORT-TEWFIK.

Agences dans toutes les Principales villes de: TURQUIE — CHYPRE — IRAK — IRAN PALESTINE — TRANSJORDANIE.

La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque. R.C. Alexandrie 143

POUDRE SUISSE

née en 1909

Saison 1^{er} Août au 31 Juillet

et durant toute l'année

Beauté et santé de la Peau

Weiser Chemical Laboratory.

Weiser's Pharmacy: 12, Avenue Fouad 1er, Le Caïre.

et toutes pharmacies et drogueries importantes de l'Egypte.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1^{er} versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90
CUISEINE AVEC FOUR depuis P.T. 730
1^{er} versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Sidi Metwalli No. 14 — ALEXANDRIE

Securite

Une bonne huile donne la sécurité aux occupants de l'auto.

R. C. Alex 3408

TONELINE

DISQUES-GRAMOS-RADIOS



chez: VOGEL & Co.

LE CAIRE:

16, Sh. Adly Pacha

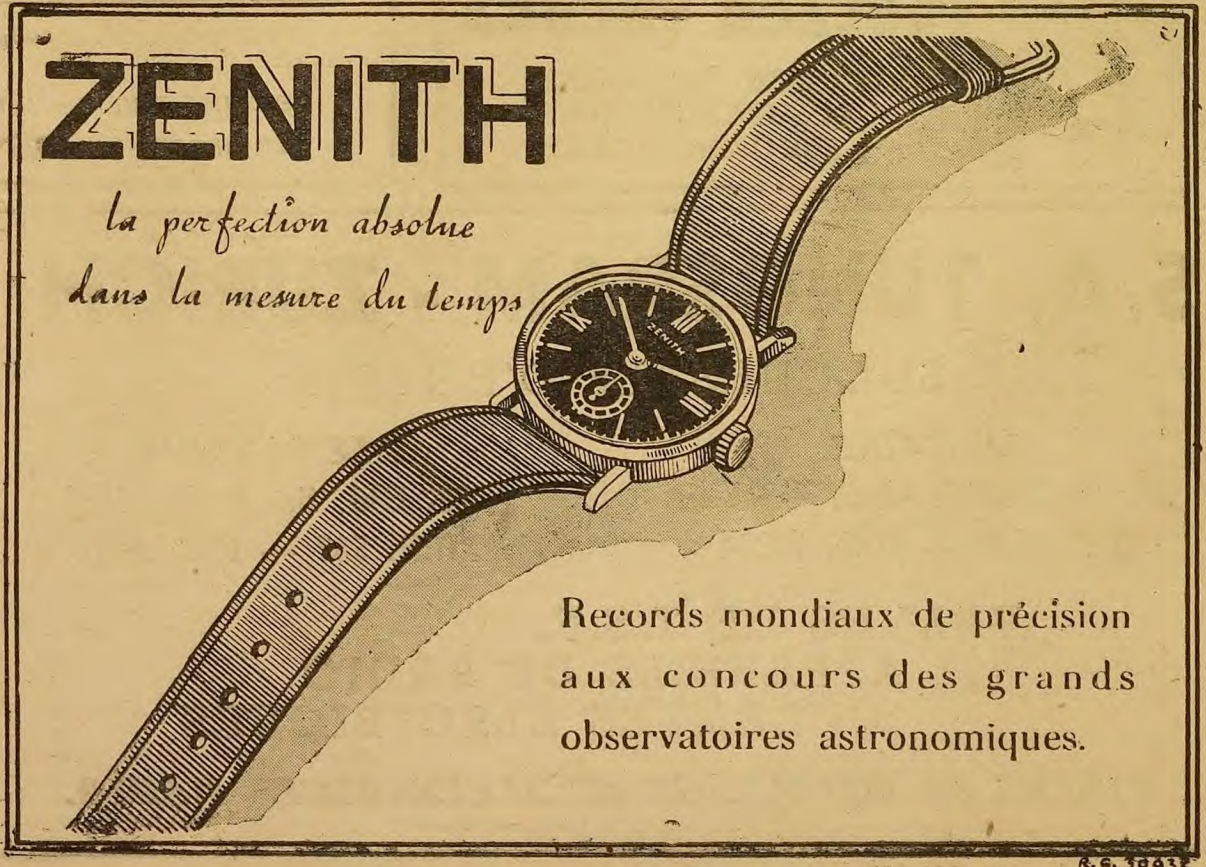
ALEXANDRIE:

28, Rue Chérif Pacha

IMPRIMERIE A. PROCACCIA, 30, Rue Salah El Dine — Tél. 22564

ZENITH

la perfection absolue dans la mesure du temps



Records mondiaux de précision aux concours des grands observatoires astronomiques.

La 1ère variété EGYPTIENNE de COTON à longue fibre Rivalise avec le Pima Américain et le Sakel Egyptien Meilleur marché que le Sakel à grade égal

LE COTON MAARAD Joint Finesse, Longueur et Résistance So file de 100'S à 160'S à longue fibre Rivalise avec le Pima Américain et le Sakel Egyptien Meilleur marché que le Sakel à grade égal

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

R.C. Caïre No 39 — R.C. Alex. No 692
Capital souscrit... L.E. 1.000.000
Capital versé... L.E. 500.000
Réserves au 1er juillet 1941... L.E. 37.983
Siège Social au Caïre: 45, Rue Kasr El Nil
Siège à Alexandrie: 10, Rue de Stamboul

«Traite toutes opérations de Banque»